

Observatoire photographique du
PAYSAGE
du Parc naturel régional du Luberon

1900-2026
Observer les paysages, comprendre le territoire



ÉDITO

de la Présidente

Le Luberon est un territoire vivant. Un territoire qui change, parfois lentement, parfois brutalement, sous l'effet des choix d'aménagement, des évolutions agricoles, du changement climatique... Comprendre ces transformations est indispensable pour agir avec lucidité et responsabilité. C'est tout le sens de l'Observatoire photographique du paysage (OPP), que le Parc naturel régional du Luberon anime depuis plus de vingt ans.

Cet observatoire n'est pas seulement une collection d'images. C'est une mémoire visuelle, un outil d'analyse, un support de dialogue. Il nous permet de voir ce que nous ne percevons plus, de mesurer ce qui change, d'interroger ce qui doit être préservé. Il éclaire les décisions publiques, accompagne les acteurs du territoire et nourrit une culture commune du paysage, essentielle pour construire l'avenir.

À travers les séries photographiques présentées dans ce livre, chacun pourra découvrir la diversité des paysages du Luberon : milieux naturels, espaces agricoles, villages, franges urbaines, rivières, forêts, curiosités géologiques...

Autant de lieux où se lisent les dynamiques contemporaines : reconquête forestière, pression urbaine, adaptation agricole, gestion de l'eau, transition énergétique, évolution des mobilités.

Autant de défis que nous devons relever collectivement.

Je tiens à saluer le travail remarquable des clubs photographiques du territoire, qui ont participé aux campagnes de reconduction en 2019 et 2025.

Leur engagement, leur précision et leur regard sensible font de cet observatoire un outil précieux, fidèle aux paysages du Luberon et à ceux qui les façonnent.

Ce livre d'exposition est une invitation :

- à regarder autrement,
- à comprendre ce qui se joue,
- à imaginer ensemble les paysages de demain.

Car préserver la beauté et l'identité du Luberon, ce n'est pas figer le territoire : c'est accompagner ses évolutions, soutenir les pratiques qui le font vivre, et agir pour que les paysages restent un bien commun, partagé et transmis.

Je vous souhaite une belle découverte de ces images, de ces histoires et de ces regards qui racontent notre territoire.

Dominique Santoni

Présidente du Parc naturel régional du Luberon

SOMMAIRE

Localisation / 3

Méthodologie de l'OPP / 4

Séries photographiques / 5

Paroles d'acteurs / 67

Le Parc naturel régional du Luberon anime depuis 2001 l'Observatoire photographique du paysage.

Son territoire et le versant sud de la montagne de Lure sont reconnus Réserve de biosphère Luberon-Lure par l'Unesco. L'OPP est réalisé à cette échelle.

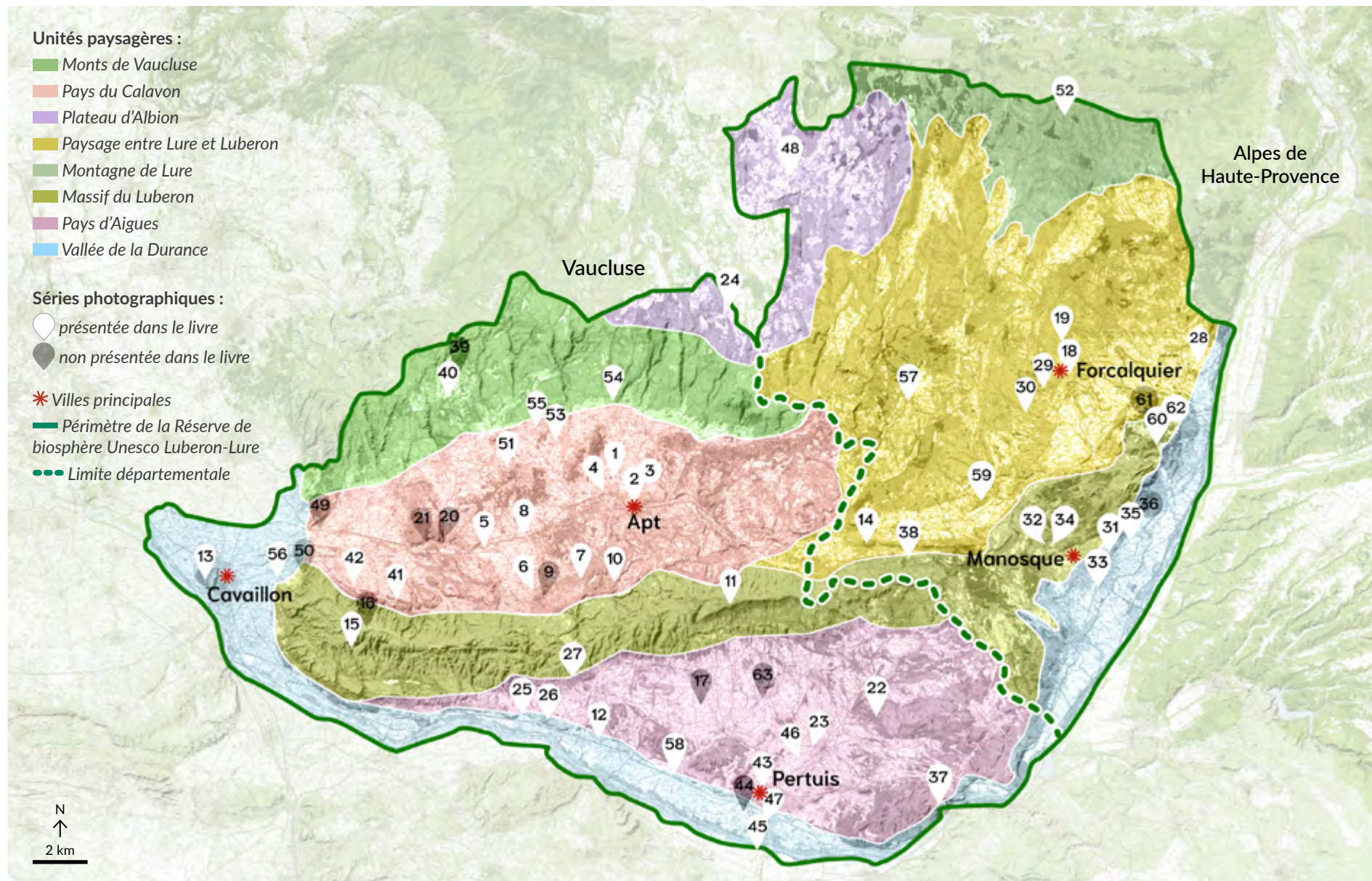
Au lien suivant, vous pouvez consulter l'intégralité des séries photographiques du Parc naturel régional du Luberon :

paysages.pnrsud.fr



LOCALISATION

des séries photographiques



MÉTHODOLOGIE

de l'Observatoire photographique du paysage du Parc naturel régional du Luberon

Suivre l'évolution des paysages dans le temps

Un Observatoire photographique des paysages (OPP) est un outil qui permet de suivre l'évolution d'un territoire grâce à la re-photographie régulière d'un ensemble de points de vue. Cette veille visuelle offre une lecture sensible des transformations : évolution des milieux, changements d'usages, dynamiques agricoles, urbaines ou naturelles.

Reconduire une photographie depuis exactement le même point de vue est essentiel : cela permet de comparer les images dans le temps et de comprendre finement les mutations du paysage.



© PNRL-F. Boulet

Les objectifs de l'OPP du Parc naturel régional du Luberon

L'Observatoire photographique du paysage du Parc du Luberon répond à plusieurs ambitions :

- Diversité paysagère : représenter la variété des unités paysagères du territoire.
- Saisonnalité : mettre en valeur les paysages aux quatre saisons.
- Enjeux territoriaux : souligner les enjeux agricoles, naturels, urbains ou patrimoniaux.
- Actions publiques : documenter les interventions menées et leurs effets visibles.
- Archives anciennes : valoriser les cartes postales du XIX^e siècle pour certaines séries.

Le Parc naturel régional du Luberon anime l'OPP depuis 2001 à l'échelle Luberon-Lure.

Son territoire, ainsi que le versant sud de la montagne de Lure, sont reconnus Réserve de biosphère Luberon-Lure par l'UNESCO, ce qui renforce l'importance de suivre les évolutions paysagères dans un contexte de changements rapides.

L'OPP a vocation à être reconduit tous les 5 ans, afin de suivre les évolutions structurelles du territoire. Pour les sites les plus sensibles aux effets du changement climatique, une reconduction annuelle est prévue, à date fixe, pour documenter les transformations rapides.

Une démarche collaborative avec les clubs photo

Les reconductions de 2019 et 2025 ont été réalisées avec la participation des clubs photographiques du territoire : la MJC d'Apt et la MJC de Manosque, les clubs photo de Saignon, Lagnes, Lauris, Gargas, et Imag'in de Pertuis.

Ces clubs photo ont bénéficié d'une formation spécifique à la méthodologie de reconduction photographique.

Soumises à un protocole précis (cadrage, calendrier, conditions de prise de vue...), ces reconductions permettent de comparer les images dans le temps et de révéler les évolutions du paysage... ou leur stabilité.

Une plateforme régionale pour consulter les OPP

Les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur ont développé une application web commune permettant de consulter l'ensemble des OPP des Parcs de la région Sud :

paysages.pnrsud.fr

Cette plateforme facilite la compréhension des dynamiques paysagères et constitue un outil d'aide à la décision pour les acteurs du territoire.

2019

Edwige Hartman



2021

Françoise Boulet



2025

Edwige Hartman



Plan d'eau de la Riaille, poumon vert à proximité d'une zone d'activité

Dans un cadre végétalisé, cette zone de loisirs s'organise autour d'une retenue d'eau artificielle qui structure l'espace.

Elle se situe à proximité immédiate de la zone industrielle des Bourguignons, en entrée de ville d'Apt, où plusieurs entreprises de rayonnement international sont implantées.

Ce voisinage illustre la cohabitation entre espaces de détente et activités économiques, caractéristique des franges urbaines contemporaines.

Apt  Série n°01

**Place de la Bouquerie,
un espace public soumis
à l'emprise de la voiture**

*Anciennement grande place
du marché au bétail, située
au pied des remparts de la
ville, la place de la Bouquerie
est animée par ses cafés et
restaurants : elle demeure un
lieu de rencontre essentiel.*

*Malgré des efforts de
végétalisation, la voirie,
la signalétique et les
parkings dominent l'espace
et le fragmentent.*

*Cette place est l'illustration
d'un paysage façonné
pour l'automobile dans
nos centre-villes.*

Série n°02 ♥ Apt

Collection Bruni

1900



Guillaume Loget

2001



Agnès Vidal

2025



2001

Guillaume Loget



Zone commerciale en entrée de ville, vers une tentative d'apaisement

À l'ouest d'Apt, l'entrée de ville est marquée par un axe routier très fréquenté, dominé par les enseignes et l'emprise de la voiture.

Des actions de requalification sont aujourd'hui engagées : plantation d'arbres d'alignement, signalétique mieux cadrée, bâti harmonisé...

Ces interventions contribueront à apaiser l'arrivée dans la ville et à rendre l'espace plus agréable et plus lisible.

Apt Série n°04

2021

Françoise Boulet



2025

Yvon Macquart



Traversée urbaine du Calavon-Coulon, un équilibre fragile

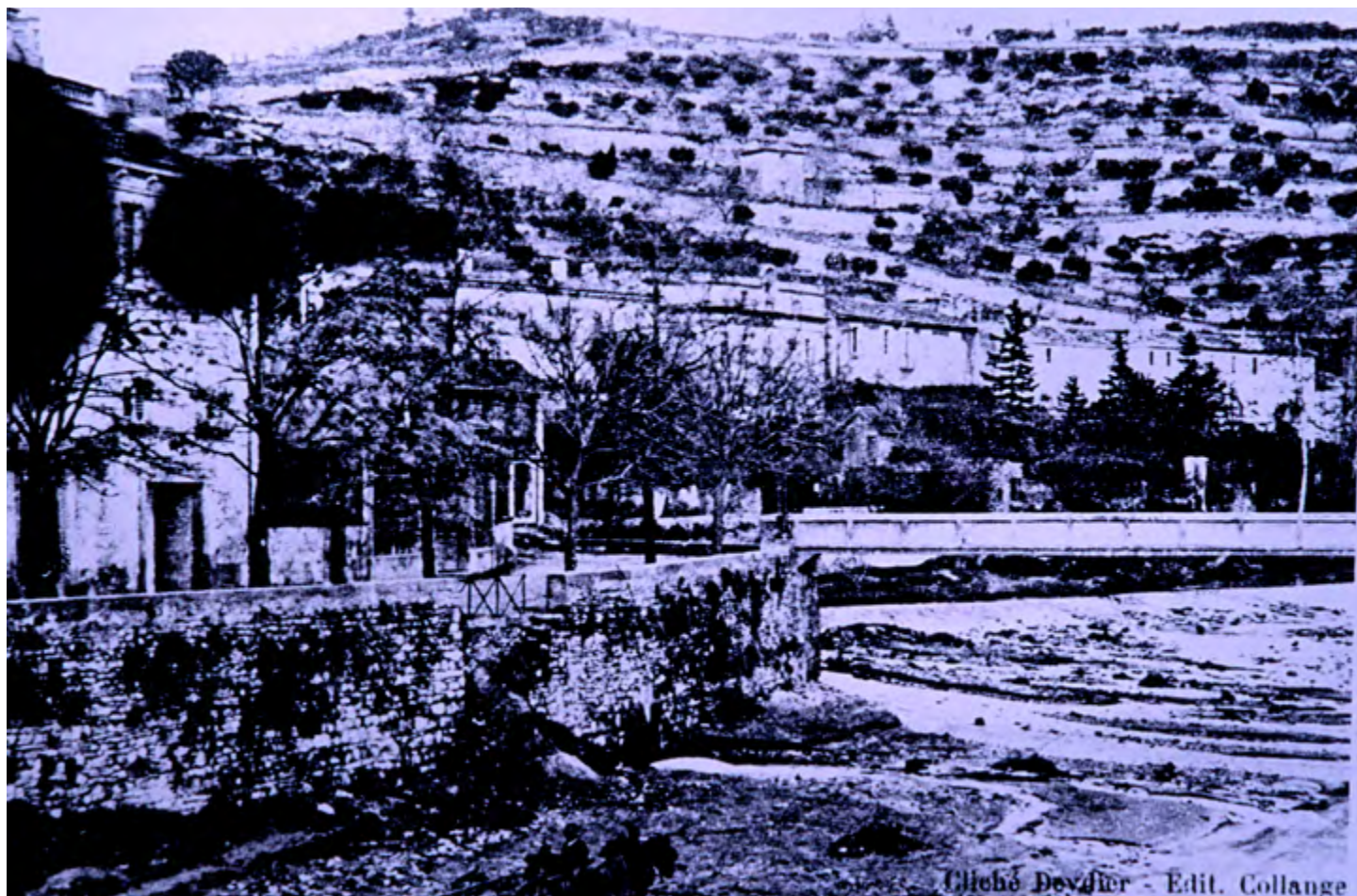
De régime méditerranéen, la rivière Calavon-Coulon connaît naturellement de fortes variations de débit et de nombreux assecs, accentués localement par des pertes dans les terrains calcaires karstifiés.

Lors des pluies intenses, de plus en plus fréquentes, les aménagements installés dans son lit et sur ses berges limitent les zones où l'eau peut s'étendre naturellement.

Ces zones d'expansion de crues permettent le bon fonctionnement de la rivière.

Apt  Série n°03

1900 Collection Bruni



2000 Guillaume Loget



2018 Guyline Cocquet





Énergie solaire et mobilité douce au cœur de la plaine

Au cœur de la plaine agricole du Calavon-Coulon, la cave coopérative de Bonnieux a transformé ses toitures en source d'énergie solaire, illustrant une transition énergétique concrète.

Cette dynamique se retrouve aussi dans la véloroute aménagée sur l'ancienne voie ferrée, symbole d'une mobilité plus sobre.

Série n°05 📍 Bonnieux

2019 Bernard Beaudlot



2021 Françoise Boulet



2025 Bernard Beaudlot



2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



Effacement des poches de culture du plateau des Claparèdes

Au pied du versant nord du Luberon, le plateau des Claparèdes se distingue par ses cultures de lavandin, colorées et parfumées. Issu de l'épierrement des champs, ce petit parcellaire non irrigué est structuré par un réseau de murs en pierre sèche, se dégradant.

La reconquête forestière progresse également, grignotant peu à peu ces espaces agricoles traditionnels et transformant l'identité du plateau.

Série n°07  Bonnieux

2025

Edwige Hartman



Préservation des terrasses de culture sur le piémont du Luberon

Depuis Bonnieux, le panorama met en lumière l'évolution des pratiques agricoles et de la gestion du patrimoine en pierre sèche.

L'abaissement de l'antenne-relais témoigne d'une volonté de préserver la silhouette villageoise et la qualité du paysage, tout en accompagnant les transformations du territoire.

Bonnieux  Série n°06

1900

Collection Bruni



2001

Guillaume Laget



2019

Guy Chaigneau





Le Pont Julien, un patrimoine antique au service des mobilités douces

Le Pont Julien est un pont datant de l'Antiquité, enjambant le Calavon-Coulon. Utilisé jusqu'en 2005 pour le trafic routier, son usage est désormais consacré aux mobilités douces, mises en valeur par la présence d'un axe structurant sur le territoire : la véloroute du Calavon, reliant Apt à Cavaillon et faisant partie de l'itinéraire européen "La Méditerranée à vélo". Cette voie douce reprend l'emprise d'un ancien chemin de fer longeant la rivière.

Ce réemploi illustre une manière de faire évoluer les infrastructures sans effacer l'histoire, en reliant patrimoine, mobilité durable et paysage.

Bonnieux 📍 Série n°08

2021

Françoise Boulet



2019

Guy Chaigneau



2025

Jean-Noël Jacques



1900

Collection Bruni



2001

Guillaume Laget



Reconquête forestière aux abords de Buoux

Depuis les hauteurs, le village de Buoux semble inchangé.

Autour de lui, en revanche, les parcelles agricoles et les collines ont beaucoup évolué : autrefois très ouvertes et structurées par les terrasses de culture, elles sont aujourd'hui progressivement refermées par la reconquête forestière. Il subsiste quelques parcelles de lavandiculture.

Ce phénomène témoigne de la disparition de pratiques agricoles.

Série n°10 📍 Buoux

2021

Françoise Boulet



Préservation des milieux ouverts des crêtes du Luberon

Cette vue dégagée des crêtes du Grand Luberon jusqu'à son sommet, le Mourre Nègre, permet d'apprécier un paysage d'apparence sauvage.

Pourtant, ce panorama existe grâce à la gestion forestière et pastorale menée dans le cadre du programme Natura 2000 : les actions maintiennent les milieux ouverts et limitent les effets de la fréquentation.

L'avenir de ces milieux ouverts, qui paraissent entièrement naturels, repose en réalité sur un équilibre d'interventions humaines : entretien des boisements, pratiques pastorales...

Cabrières-d'Aigues  Série n°11

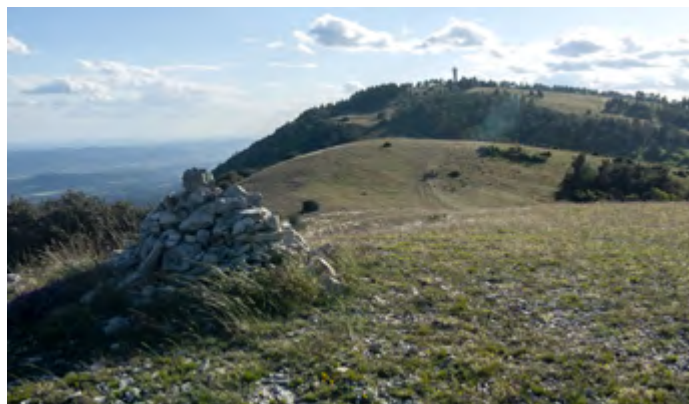
2001

Guillaume Laget



2019

Guy Chaigneau



2021

Françoise Boulet





Une place historique réinventée

Au cœur du bourg, la place du 14 Juillet est un lieu de vie depuis le XVI^e siècle.

Longtemps transformée par l'essor de la voiture et l'emprise du stationnement, elle avait peu à peu perdu son rôle de véritable espace de rencontre.

Des travaux de requalification ont permis de lui redonner son identité : circulations apaisées, mise en valeur du patrimoine, espaces plus confortables pour les piétons et des usages variés.

La végétalisation et la prise en compte des besoins des commerces ont été essentielles pour créer une place accueillante, vivante et adaptée au quotidien des habitants.

Cadenet 📍 Série n°12

1900

Collection Bruni



2001

Guillaume Laget



2021

Françoise Boulet





Extension urbaine dans la plaine de la Durance depuis la colline Saint-Jacques

Depuis la colline de Cavaillon, on mesure à quel point la plaine de la Durance a changé.

Les aménagements humains de régulation de la rivière (barrage en amont, canal pour l'hydroélectricité, digues...) ont profondément modifié son lit et son fonctionnement.

Avec ces infrastructures, les zones urbaines se sont progressivement étendues dans la plaine, prenant place sur d'anciennes terres agricoles.

Le paysage d'aujourd'hui résulte de plusieurs décennies d'interventions humaines.

Cavaillon 📍 Série n°13

1900

Collection Bruni



2021

Françoise Boulet



2025

Bernard Beaudlot





Arbres d'alignement et prairie en mouvement

*Dans la prairie humide de
l'Encreme, la végétation change
au fil des saisons et du pâturage.*

*Au printemps, sa couverture blanche
est due au Narcisse des poètes,
autrefois récolté pour la parfumerie.*

*La taille des arbres d'alignement
est passée de la forme « en têtard »,
riche en cavités pour les chauves-
souris, à des silhouettes plus libres.*

*Les platanes restent toutefois
exposés au chancre coloré et aux
contraintes de sécurité routière.*

Céreste-en-Luberon 📍 Série n°14

2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



2025

Jean-Robert Dumoulin



2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



2025

Jean-Yves Ignoenc



Un paysage sauvage... façonné par les humains

Depuis le piémont sud du Petit Luberon, s'étend un paysage qui paraît entièrement naturel : des pelouses sèches riches en fleurs, en insectes et en oiseaux, avec seulement quelques pistes et sentiers visibles.

Pourtant, ce territoire est une réserve biologique et un site Natura 2000, où l'intervention humaine joue un rôle essentiel.

La gestion des pâturages, certaines actions sylvicoles pour maintenir les milieux ouverts, ou encore la prévention des incendies, contribuent à préserver cet équilibre fragile et la biodiversité exceptionnelle du secteur.

Série n°15  Cheval-Blanc

Un paysage sculpté par le temps

Le site des Mourres est célèbre pour ses étonnantes masses calcaires aux formes singulières. Formées il y a environ 25 millions d'années dans un environnement lacustre, elles ont ensuite été dégagées par érosion différentielle.

Ce site géologique sensible attire de nombreux visiteurs.

La fréquentation se lit dans le paysage : de nombreux sentiers serpentent entre les masses rocheuses, témoignant de la pression touristique qui s'exerce sur cet espace fragile.

Forcalquier  Série n°19

2019

André Joyet



2025

André Joyet



2019

Pierre Poupounot



Un marché vivant au cœur de Forcalquier

Le marché de Forcalquier, installé sur la place de la mairie, est l'un des plus fréquentés des Alpes de Haute-Provence.

En 2021, le nombre d'étals et la fréquentation ont diminué, suite à la crise sanitaire liée au Covid-19.

La place, située en plein centre-bourg et entourée de bâtiments patrimoniaux, doit relever plusieurs défis : conserver de grands espaces au cœur de la ville, propices à des usages variés et sources de lien social, tout en améliorant le confort thermique grâce au maintien d'arbres et à des revêtements adaptés.

Forcalquier  Série n°18

2021

Françoise Boulet



2025

Agnès Vidal



Reconquête forestière post-incendie aux abords de la RD33

Le pays d'Aigues se distingue par ses vignobles en petites parcelles, harmonieusement intégrés dans les pinèdes qui couvrent le relief.

L'incendie de 1991, qui a détruit plus de 1 800 hectares de végétation, a profondément marqué le territoire.

Les photos récentes montrent la reconquête progressive de la forêt qui est accompagnée d'actions pour limiter le risque incendie à proximité du point de vue : gestion sylvicole et application des Obligations Légales de Débroussaillage, qui imposent notamment une bande de 20 m débroussaillée le long des routes départementales.

Grambois  Série n°22

Guillaume Laget

2001



Françoise Boulet

2021



Bruno Deschamps

2025



2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



Gestion des flux en entrée de ville

La Tour-d'Aigues est une ville implantée au sein de la campagne viticole du pays d'Aigues, valorisée par l'appellation AOC Luberon. Les caves situées en entrée de ville rappellent cette activité essentielle, qui dynamise les paysages agricoles environnants.

L'aménagement de l'entrée de ville a évolué pour rendre les circulations plus apaisées : création d'une bretelle pour délester le centre-ville, mise en place d'une contre-allée pour pacifier les flux et végétalisation pour essayer d'atténuer la dominante routière.

Série n°23  La Tour-d'Aigues

2025

Bruno Deschamps



Évolution des pratiques agricoles et maintien des plantes messicoles

Sur le plateau d'Albion, les agriculteurs suivent une rotation traditionnelle : la Lavande fine est cultivée pendant 5 à 10 ans, puis laisse place quelques années à des céréales et légumineuses, avant de revenir à la lavande.

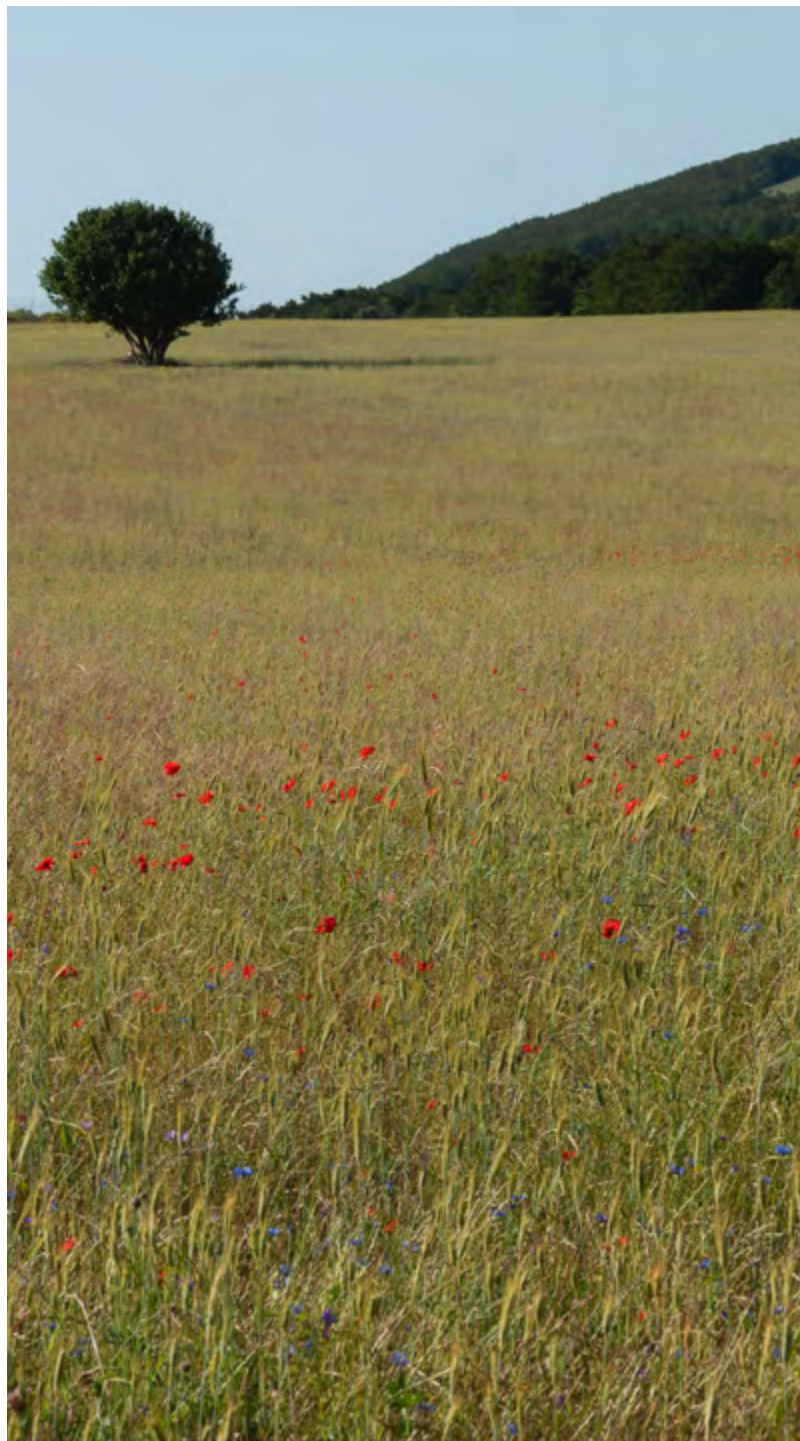
Ce cycle est essentiel pour maintenir la fertilité des sols.

Il influence aussi la présence des messicoles, ces fleurs des champs compagnes des moissons, comme les bleuets et les coquelicots, dont la diversité et la densité varient selon les pratiques culturales.

Lagarde-d'Apt  Série n°24

2019

Guy Chaigneau



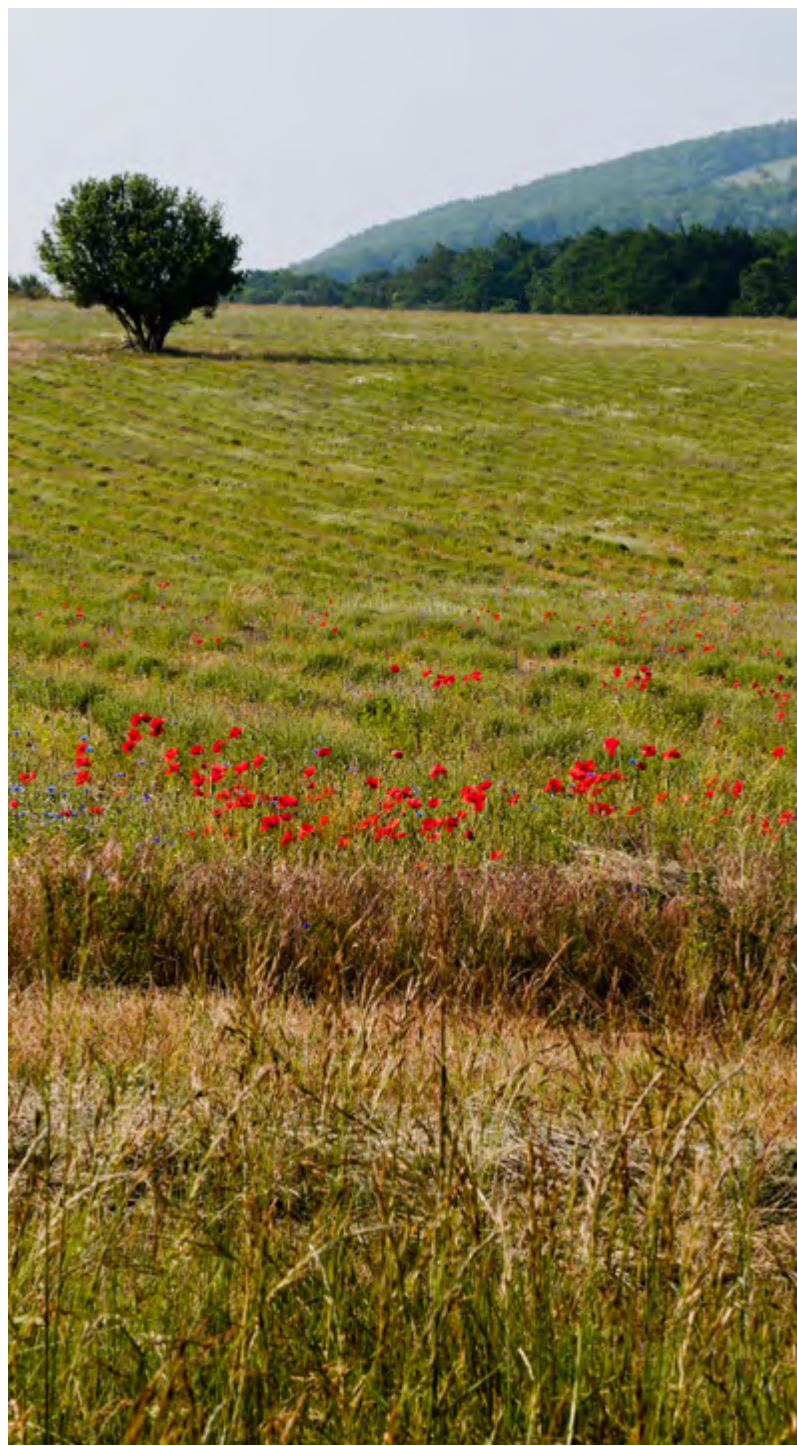
2021

Françoise Boulet





2025
Jean-Pierre Barbareau



Points de vente en bord de route

Depuis la RD973, l'axe reliant Cavaillon à Pertuis en longeant la Durance et la voie ferrée, on aperçoit un point de vente de produits agricoles installé en bord de route.

Ces aménagements pérennes (signalétique, petit local, objets publicitaires, parking...) sont caractéristiques des stands de vente directe. Ils soulèvent toutefois des enjeux importants : intégration paysagère dans un environnement agricole et sécurisation routière sur un axe très fréquenté.

Lauris  Série n°25

Jean-Jacques Duvauchelle

2019



Françoise Boulet

2021



Michel Prunier

2025



1900

Collection Bruni



2001

Guillaume Laget



Déprise agricole de la plaine de la Durance depuis le belvédère de Lauris

Depuis la falaise de Lauris, on découvre un vaste panorama sur la plaine de la Durance.

Autrefois, ces parcelles riches en limons étaient cultivées en lanières et protégées par un réseau dense de haies brise-vent.

De nos jours, malgré la reconquête forestière qui masque en partie la vue, on distingue une rivière plus contenue dans la plaine, conséquence des aménagements réalisés en amont pour la production d'hydroélectricité.

On observe aussi une augmentation des friches, témoignant de l'abandon progressif de certaines parcelles agricoles.

Série n°26  Lauris

2021

Françoise Boulet



Maintien du caractère pittoresque de la combe de Lourmarin

Axe stratégique et touristique traversant le Luberon, la combe de Lourmarin doit son charme à un aménagement parfaitement adapté au relief abrupt : route étroite, murets en pierre sèche, tracé sinueux.

La qualité de cet aménagement joue un rôle clé dans la découverte du paysage.

Aujourd'hui, les infrastructures évoluent : marquage au sol, signalisation plus présente, chaussée bitumée élargie et débordant sur les bas-côtés.

Pour préserver le caractère pittoresque de la combe, la qualité et la sobriété des aménagements routiers seront déterminantes.

Lourmarin  Série n°27

1900

Collection Bruni



Edi. Roques

2001

Guillaume Laget



2025

Martine Carle



2019 Thierry Genin



2021 Françoise Boulet



2025 Béatrice Piva



Belvédère sur la vallée de la Durance et diversité des cultures

Depuis le belvédère de Lurs, la plaine de la Durance apparaît comme une frontière naturelle entre les contreforts du Luberon et ceux du Verdon. La végétation des bords de Durance (ripisylve) est généreuse et la présence de canaux d'irrigation permet de sécuriser l'activité agricole.

Le paysage agricole varie d'une rive à l'autre : à l'ouest, un parcellaire intégré au relief, dominé par l'olivier ; à l'est, de grandes cultures dont les choix d'assolement évoluent en fonction des prix des marchés.

Une mosaïque vivante qui témoigne de l'adaptation constante du territoire.

Série n°28  Lurs

Gestion de la ressource en eau au barrage de la Laye

Le barrage de la Laye joue un rôle majeur pour le pays de Forcalquier-Montagne de Lure, régulièrement confronté à des épisodes de sécheresse extrême et à des restrictions d'usage de l'eau.

Avec les évolutions climatiques et l'intensification des pluies, le système d'évacuation des crues du barrage est devenu insuffisant.

Les travaux visibles sur la série de photos ont permis de renforcer la sécurité du barrage et de protéger les riverains contre un risque de submersion.

Mane  Série n°29

2019

André Jayet



2024

Françoise Boulet



2025

André Jayet



2019

André Jayet



2021

Françoise Boulet



2025

André Jayet



Un paysage façonné par des siècles de pratiques

Au cœur des craux de Saint-Michel-l'Observatoire et de Mane, entre Lure et Luberon, se dresse une borie abandonnée, témoin des usages anciens du territoire. Les vastes pelouses sèches des craux, ponctuées d'arbres et d'arbustes, forment une véritable mosaïque d'habitats.

La richesse écologique du site est le résultat de siècles d'interactions entre les pratiques humaines (pastoralisme extensif, polyculture, cueillette, épierrage) et l'évolution naturelle.

De nos jours, avec la diminution de l'élevage, le développement de la trufficulture et l'abandon du patrimoine en pierre sèche, le paysage change : les milieux tendent à se refermer, au risque de voir diminuer la diversité des espèces floristiques et faunistiques.

Série n°30  Mane

Extension urbaine depuis le Mont d'Or

Depuis le Mont d'Or, il est possible d'observer l'évolution de la ville historique de Manosque et de ses franges urbaines.

Cette ville, au cœur de la Provence de Giono, est confrontée à un enjeu d'étalement urbain sur les terres agricoles et les collines environnantes.

Manosque  Série n°31

1900

Collection Bruni



2001

Guillaume Laget



2021

Françoise Boulet





Une entrée de ville marquée par le canal EDF

*L'entrée sud de la ville de
Manosque est traversée
par le canal EDF.*

*Cette infrastructure imposante
transporte l'eau pour
produire de l'hydroélectricité,
mais aussi pour alimenter
les canaux d'irrigation à
destination principalement
de l'activité agricole.*

*Dans ce secteur, on distingue
également les enseignes de la
zone d'activités Saint-Joseph
et les infrastructures routières,
qui indiquent l'arrivée en ville.*

*Un paysage où se mêlent
usages économiques,
agricoles et techniques,
révélant la complexité
des franges urbaines.*

Série n°33 📍 Manosque

Stéphane Lehaut

2019



Françoise Boulet

2021



Béatrice Piva

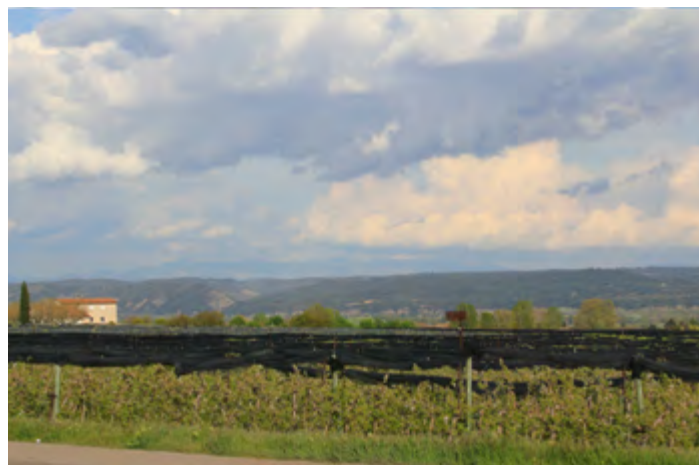
2025



2019 Stéphane Lehaut



2021 Françoise Boulet



2025 Béatrice Piva



Des vergers sous pression dans la vallée de la Durance

La culture du pommier est emblématique de la vallée de la Durance.

Elle y bénéficie d'un apport en eau sécurisé, indispensable pour l'irrigation et la lutte contre le gel, grâce aux canaux d'irrigation agricoles prélevant l'eau de la Durance.

En 2025, l'arrachage du verger visible au premier plan et les filets anti-grêle au second plan, illustrent les tensions qui pèsent sur ce secteur : pression foncière, effets du changement climatique (gel tardif, épisodes extrêmes) et augmentation des attaques de ravageurs.

Autant de facteurs qui fragilisent une production historique et structurante pour le paysage durancien.

Série n°35  Manosque

**Boulevard de la Plaine :
un espace public libéré de la
voiture et source de lien social**

*Le boulevard de la Plaine, au
pied des anciens remparts de
Manosque, a connu de profondes
transformations au fil du temps.*

*Au XIX^e siècle, ce boulevard était
bordé de cafés et devait constituer
un lieu de rassemblement animé.*

*En 2001, son aménagement
reflétait l'ère du tout-automobile :
flux routiers dominants, au
détriment des usages sociaux.*

*En 2025, la piétonnisation a
changé l'ambiance : mobilier
urbain structurant l'espace,
voitures contenues, patrimoine
arboré préservé, terrasse ouverte
sur une place publique...*

*Autant d'éléments qui redonnent
au boulevard de la Plaine
son rôle de lieu de vie et de
lien social en centre-ville.*

Manosque  Série n°32

1900
Collection Bruni



2021
Françoise Boulet



2001
Guillaume Laget





**Ambiguïté de la Durance :
une rivière aménagée
au caractère sauvage**

*Depuis le belvédère de Mirabeau,
le regard s'ouvre sur un paysage
d'apparence sauvage, dominé
par la plaine de la Durance.*

*La rivière en tresses
semble naturelle.*

*Pourtant, sa morphologie
et son débit sont largement
influencés par des aménagements
réalisés au fil du temps.*

*Dans les années 1960, la
construction d'un barrage et du
canal EDF, visible sur la droite de
la photo, a profondément modifié
le fonctionnement du cours d'eau.*

*L'extraction de graviers a également
contribué à transformer son lit.*

*Ce paysage, qui paraît spontané, est
en réalité le résultat d'interactions
continues entre dynamique fluviale
et interventions humaines.*

Mirabeau  Série n°37

1900
Collection Bruni



2021
Françoise Boulet



2025
Hélène Dozol





Un paysage agricole bucolique face au défi de l'eau

Les prairies de l'Encrême forment un paysage paisible, composé de champs doucement ondulés et structurés par un réseau de haies.

On devine le cours d'eau de l'Encrême, souvent rectifié sur son linéaire, souligné par une ripisylve parfois dégradée. Elle héberge cependant des espèces à enjeux qui recolonisent le territoire, tel le Castor d'Europe.

Au fil des reconductions photographiques, on observe l'apparition d'une retenue collinaire de substitution.

Dans un contexte climatique où les ressources en eau s'affaiblissent, et dans un territoire dépourvu de sécurisation hydrique, ces retenues jouent un rôle essentiel.

Elles recueillent les eaux de ruissellement hors période d'étiage (période de basses eaux) et permettent de sécuriser l'irrigation des cultures estivales, garantissant la pérennité des activités agricoles et la diversité du paysage.

Montjustin 📍 Série n°38

Guillaume Loget

2001



Thierry Genin

2019



Françoise Boulet

2021





Préservation des chênes remarquables de Murs

Le sentier des gorges de Véroncle, qui passe ici, est ponctué de chênes centenaires.

Ces arbres imposants offrent un ombrage généreux et constituent un habitat précieux pour de nombreuses espèces.

Depuis le chemin, on distingue la silhouette villageoise de Murs, nichée dans une plaine agricole fleurie, encore épargnée des pressions urbaines.

Si le patrimoine arboré semble bien conservé, l'étiollement des murs en pierre sèche rappelle que ce patrimoine traditionnel disparaît peu à peu, fragilisant l'identité paysagère du secteur.

Murs  Série n°40

Françoise Boulet

2011



Françoise Boulet

2019



Françoise Boulet

2025



2019

Bernard Beaudlot



Une carrière impressionnante, mais discrète dans le paysage

La carrière des Estailades, à Oppède, compte parmi les plus grandes d'Europe. Discrète dans le paysage, elle dévoile pourtant d'imposants murs de pierre lorsqu'on s'en approche.

Ici est extraite la pierre du Midi, un calcaire clair et fin, formé il y a environ 20 millions d'années dans une ancienne mer chaude.

L'utilisation de cette roche locale, prisée pour sa qualité, dans les chantiers du Luberon permet de réduire l'empreinte carbone tout en valorisant une ressource naturelle et un savoir-faire régional.

Série n°41  Oppède

2021

Françoise Boulet



2025

Bernard Beaudlot



Le-Vieil-Oppède : valorisation du patrimoine bâti

*Depuis l'aire de battage
Sainte-Cécile, Le-Vieil-Oppède
apparaît perché sur les flancs
du Luberon, dominé par les
ruines de son château.*

*Au début du XIX^e siècle, les murs
en pierre sèche qui structuraient
les cultures étaient nombreux et
soigneusement entretenus. Puis,
avec l'abandon des pratiques
agricoles, la forêt a peu à peu
recouvert les restanques.*

*Aujourd'hui, vergers et murs de
soutènement sont restaurés.*

*Le patrimoine de pierre sèche
se distingue de nouveau
dans le paysage, révélant
l'histoire et le savoir-faire qui
façonnent ce promontoire.*

Oppède  Série n°42

1900
Collection Bruni



2001
Guillaume Laget



2025
Bernard Beaudlot





Artificialisation de l'Èze

L'Èze, au régime méditerranéen caractérisé par des crues soudaines et de longues périodes d'assec, traversait autrefois Pertuis dans un lit large et bien marqué, franchi par une passerelle piétonne.

Aujourd'hui, la rivière paraît effacée : son cours est canalisé et le paysage est dominé par les infrastructures routières : route submersible traversant le lit de la rivière, signalisation, aménagements techniques.

Cette évolution illustre l'artificialisation progressive du cours d'eau et la place croissante prise par la voirie dans le centre-ville.

Pertuis 📍 Série n°43

Collection Bruni

1900



2000 Guillaume Laget



2025 Martine Carle



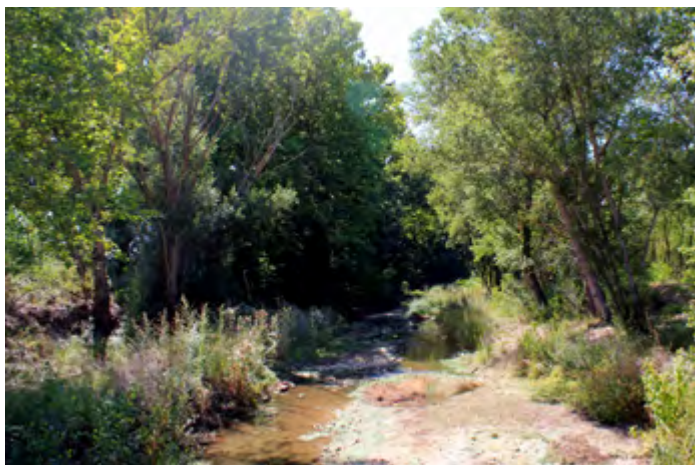
2019

Jean-Jacques Duvauchelle



2021

Françoise Boulet



2025

Martine Carle



Préservation de la ripisylve de l'Èze

Depuis le petit pont qui enjambe l'Èze, les berges naturelles sont dotées d'une ripisylve densément arborée. Cet écran végétal joue un rôle essentiel : il stabilise les sols, filtre les eaux et ralentit les crues.

Mais les pluies plus intenses liées au changement climatique accentuent les risques d'inondation, comme la crue de Pertuis en 2019.

La gestion des cours d'eau fait appel à diverses solutions : digues, entretien (éviter les embâcles), ou encore solutions fondées sur la nature (berges végétalisées, sol perméable, zones d'expansion des crues...).

Préserver la ripisylve de l'Èze, c'est maintenir une protection naturelle pour Pertuis, tout en conservant un paysage vivant et résilient.

Série n°46  Pertuis

Entrée de ville : vers un équilibre entre zone commerciale et accueil urbain

Depuis le rond-point de l'entrée sud de Pertuis, la zone d'activité Saint-Martin est marquée par les enseignes commerciales et leurs vastes parkings peu mutualisés, alignés le long d'une voie très fréquentée.

Entre 2001 et 2019, plusieurs aménagements ont apaisé l'arrivée en ville : création d'une contre-allée végétalisée, suppression de réseaux aériens, harmonisation de l'affichage...

Ces évolutions améliorent la lisibilité et l'intégration paysagère de cette entrée de ville, même si les infrastructures routières demeurent très présentes.

Pertuis  Série n°47

Guillaume Laget

2001



Françoise Boulet

2019



Michel Prunier

2025



2018

Pierre Poupournot



2021

Françoise Boulet



Châtaigneraie et extension villageoise

À la lisière de la châtaigneraie de Revest-du Bion, un nouveau lotissement prend forme, visible entre les arbres et les parcelles agricoles.

En 2025, le champ de lavande, culture emblématique du plateau d'Albion, a disparu : abandon ou alternance ?

L'intégration paysagère des nouvelles franges urbaines est un enjeu majeur pour préserver l'identité du site.

Série n°48  Revest-du-Bion

2025

Béatrice Piva



Reconquête forestière sur les falaises d'ocres

Roussillon est un village perché sur des falaises d'ocres aux vives couleurs orangées, qui constituent un site touristique très fréquenté.

Au début du XIX^e siècle, les pentes étaient dénudées, laissant voir l'ancien front de taille des carrières et mettant en valeur le village perché.

Aujourd'hui, de nouvelles habitations apparaissent au premier plan et les pins ont colonisé les falaises d'ocres, masquant en partie la vue sur le village.

Cette reconquête forestière transforme la perception du site, moins marqué par la force des couleurs et du relief.

Roussillon 📍 Série n°51

1900

Collection Bruni



2019

Bernard Beaudlot



2025

Jean-Noël Jacques





**Lure, un paysage à l'allure
sauvage, façonné par les
activités humaines**

*Depuis la station de ski, le
piémont sud de la montagne
de Lure semble naturel.*

*Mais ce paysage ouvert est le
résultat d'une évolution naturelle et
de pratiques agricoles et forestières.*

*La combe de Morteiron en est
un bon exemple : le pâturage des
brebis limite l'embroussaillage
et maintient l'horizon dégagé,
essentiel à l'équilibre entre
forêt et milieux ouverts.*

Saint-Étienne-les-Orgues 📍
Série n°52

Pierre Poupournot

2018



Françoise Boulet

2021



Françoise Boulet

2025



2019

Yvon Macquart



2025

Yvon Macquart



2021

Françoise Boulet



Une serre solaire, témoin de la transition énergétique du territoire

Orientée vers l'est, cette perspective fait apparaître un nouveau motif paysager : la transition énergétique, illustrée par une grande serre photovoltaïque.

Elle témoigne de l'évolution des pratiques agricoles et de l'intégration progressive de ces infrastructures solaires dans le paysage.

📍 Saint-Saturnin-lès-Apt
Série n°53

Préservation du patrimoine bâti et des milieux ouverts

Depuis un sentier caladé, on aperçoit les vestiges du village primitif fortifié, entouré d'une vaste forêt de chênes verts, caractéristique des Monts de Vaucluse.

Entre le XIX^e siècle et aujourd'hui, le paysage s'est refermé sous l'effet de la reconquête forestière, tandis que le massif est mité par l'apparition de villas isolées.

Dans ce contexte, la préservation des milieux ouverts et du patrimoine bâti est essentielle pour maintenir l'identité paysagère du territoire.

Saint-Saturnin-lès-Apt 📍
Série n°54

Collection Bruni

1900



Guillaume Laget

2001



Agnès Vidal

2025



2019

Edwige Hartman



Gisement fossilifère de l'Aptien, un géosite unique et protégé

Au hameau de la Tuilière, ces collines grises sont composées de marnes aptiennes, riches en fossiles. Ces terrains ont contribué, au XIX^e siècle, à définir un étage de référence de l'échelle internationale des temps géologiques : l'Aptien.

Géosite remarquable du Géoparc du Luberon, cet espace est protégé par la Réserve naturelle nationale géologique du Luberon et reconnu comme Espace naturel sensible.

Dans d'autres secteurs du territoire, ces formations fragiles ont été détruites par l'urbanisation. Leur protection est essentielle pour conserver ce patrimoine géologique rare et précieux.

📍 Saint-Saturnin-lès-Apt
Série n°55

2021

Françoise Boulet



2025

Edwige Hartman



Maintien du réseau bocager de Vachères

Depuis le belvédère du village, la vue s'ouvre sur le plateau ondulé de Vachères, paysage agricole façonné par les activités humaines et structuré par un réseau de haies, avec en toile de fond la montagne de Lure.

Cette plaine, inscrite dans le site Natura 2000 "Vachères", est remarquable pour la présence de 17 espèces de chauves-souris, dont plusieurs protégées au niveau européen.

Malgré l'absence de réseau d'irrigation, l'activité agricole se maintient face aux pressions urbaines et aux épisodes de sécheresse, contribuant à préserver ce paysage naturel et culturel.

Vachères  Série n°57

2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



2025

Jean-Pierre Barbareau





Le moulin Saint-Pierre, mémoire industrielle et ingénierie hydraulique

Le moulin Saint-Pierre, alimenté en eau provenant de la Durance via le canal de Carpentras (qui est aussi appelé canal de l'Union Luberon Sorgue Ventoux), est un remarquable témoin du passé industriel du village.

La roue à aubes, haute de 8 mètres, actionnait autrefois les mécanismes d'un moulin, d'abord dédié à la garance pour produire une poudre tinctoriale, puis à la farine de blé.

Racheté par la commune pour des activités culturelles et sportives, le patrimoine bâti est préservé, tandis que la roue, mise en valeur, rappelle l'ingéniosité hydraulique d'autrefois.

Taillades  Série n°56

2019 Bernard Beaudlot



2025 Bernard Beaudlot



2021 Françoise Boulet



1900 Collection Bruni



2001 Guillaume Laget



2025 Michel Prunier



Évolution des infrastructures de transport

À Villelaure, le passage à niveau a changé : la maison du garde-barrière a disparu et la voie ferrée est désormais équipée de signaux lumineux et de barrières automatiques ; la ligne est aujourd'hui réservée au fret.

Le paysage environnant s'est lui aussi transformé : la colline est reboisée et l'urbanisation s'est étendue vers la plaine agricole.

La création d'un rond-point et d'une déviation a réorganisé le réseau routier, illustrant des infrastructures de transport pensées pour la voiture.

Série n°58  Villelaure

Suivi de la zone incendiée entre Villeneuve et Niozelles

*Depuis une zone de pâture
de Villeneuve, on distingue
une crête boisée touchée par
l'incendie de Niozelles en 2021.*

*Bien que la zone brûlée reste
visible, la forêt méditerranéenne
se régénère naturellement : la
végétation reprend place et la faune
réapparaît, comme les cigales ou
le Psammodrome d'Edwards.*

*Cet espace demeure sensible et
son évolution fait l'objet d'un suivi
attentif pour accompagner le retour
progressif de la biodiversité.*

Villeneuve  Série n°62

2023
Lilian Car



2022
Lilian Car



2026
Lilian Car



2019

Sylvie Amoureux-Weber



Patrimoine géologique et intégration des carrières

Depuis une prairie d'élevage de Villeneuve, on distingue la carrière de la Roche Amère, un piton calcaire isolé du Luberon oriental par la rivière du Largue.

Au sommet se dresse la chapelle Notre-Dame-de-la-Roque.

Visible de loin, la carrière forme un marqueur paysager fort : depuis la plaine agricole de Dauphin, ses gradins taillés dans la roche se lisent nettement dans le relief, soulignant les activités d'extraction dans le paysage.

Série n°60  Villeneuve

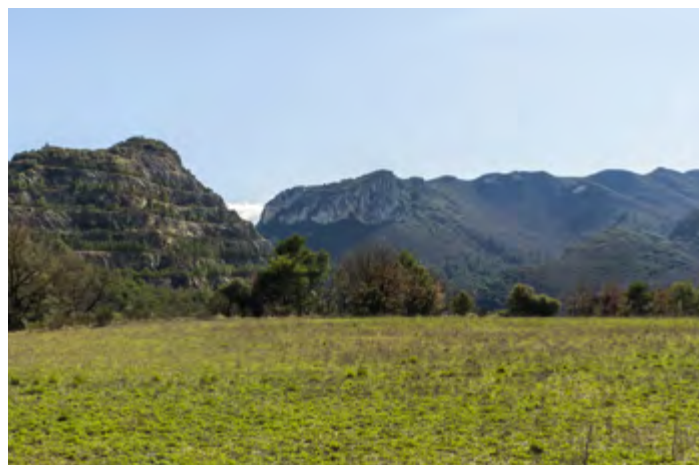
2021

Françoise Boulet



2025

Hélène Dozol



Évolution des pratiques agricoles

Depuis une petite route de campagne, on aperçoit Villemus sur les contreforts boisés du Luberon, désormais libéré de l'ancien réseau aérien.

Au premier plan, les douces ondulations des parcelles agricoles couvertes de céréales et accompagnées de plantes messicoles ont laissé place au maraîchage, et l'on constate des parcelles en friche.

En arrière-plan, les bâtiments agricoles se sont agrandis pour l'élevage ovin.

Entre évolution climatique et contraintes économiques, le paysage agricole continue de se transformer.

Villemus 📍 Série n°59

2001

Guillaume Loget



2021

Françoise Boulet



2025

Jean-Robert Dumoulin



PAROLES *d'acteurs*

Pour illustrer les enjeux et les leviers qui interviennent dans l'évolution des paysages, nous avons rencontré des acteurs du territoire.

Chacun fait face à des problématiques précises et mène des actions concrètes qui ont un impact direct sur le paysage.

Leurs interviews permettent d'éclairer cinq séries photographiques de l'OPP du Parc du Luberon.

Flashez ce QR code pour découvrir ce que ces acteurs locaux révèlent des paysages du Luberon et de leurs évolutions.

À retrouver également sur www.parcduluberon.fr/opp ou sur <https://paysages.pnrsud.fr>



La vallée de l'Encreme

📍 Montjustin

La plus grande faiblesse du territoire, c'est le manque d'eau. On utilise des retenues collinaires qui sont remplies grâce aux pluies d'hiver.

On sait qu'on a une capacité limitée et on doit l'utiliser le mieux possible.

Bastien Goliath, agriculteur
Gaec Garabrun à Reillanne



La place du 14 juillet

📍 Cadenet

La place du 14 Juillet est un espace de rencontre et de convivialité. Il est nécessaire d'y adapter les aménagements urbains, de renforcer la résilience du village tout en préservant son identité, et de favoriser le vivre-ensemble.

Valérie Boisgard-Boucher,
adjointe au maire «Culture
et Patrimoine» à Cadenet



Les terrasses agricoles

📍 Bonnieux

En tant que paysan, après mon rôle de production, je me suis toujours senti comme un jardinier à grande échelle. Le paysage ici est particulièrement agréable et on a cette sensation de façonner le paysage et l'envie de le préserver.

Clément Aude, agriculteur
bio à Bonnieux



La plaine de la Durance

📍 Mirabeau

J'aime bien voir cette Durance qui bouge, qui vit au fil des crues. Je sais que ça peut poser des problèmes, ça oblige à certains travaux mais on est avec un milieu vivant et on essaye de vivre au mieux avec.

Éric Tiriau, expert en
hydraulique fluviale et
torrentielle au SMAVD



Les crêtes du Luberon

📍 Cabrières-d'Aigues

Les brebis se rappellent très bien où elles vont quand on prend le chemin qui monte sur le Luberon. Elles y sont bien, comme le berger !

Arnaud, berger en estive

Depuis sa création en 2001, l'Observatoire photographique du paysage (OPP) du Parc naturel régional du Luberon porte un regard attentif sur les transformations du territoire.

À travers **une soixantaine de séries photographiques réparties sur l'ensemble du territoire Luberon-Lure et reconduites tous les cinq ans**, l'OPP rend compte des mêmes paysages et constitue une mémoire vivante de notre environnement.

Ce livre propose un voyage dans le temps et dans l'espace, au fil de paysages familiers devenus témoins des mutations du Luberon.

Regarder, comparer, comprendre : l'Observatoire photographique du paysage nous invite à porter un autre regard sur notre territoire et à mesurer la responsabilité collective que nous avons dans son devenir.

<https://paysages.pnrsud.fr>

www.parcduluberon.fr/opp

